

Les « Amis de La Seyne » ont visité les Baux et Glanum de Provence

Cette association seynoise a achevé son activité annuelle par une excursion ayant, pour objectifs, ces hauts lieux de Provence qui se nomment Les Baux et Glanum-St-Rémy.

Ce fut une journée bien remplie et fort instructive malgré les ardeurs du dieu soleil Apollon tempérées, parfois, par une aimable brise.

Après avoir suivi, de grand matin, notre admirable littoral provençal, traversé la cité phocéenne et fait une escale à Salon, la troupe, en avance sur son horaire, abordait à la fière cité des Baux, bâtie sur une hauteur rocheuse dominant la vaste plaine de Mausane.

En vérité, visite captivante, d'un intérêt soutenu, dans un site unique fait à la fois de naturel et de grandeur de vie historique ; site dont nous ne pouvons ici qu'évoquer rapidement les traits essentiels.

La principauté des Baux

Dès les temps les plus reculés, le lieu fut peuplé : Néolithiques, celto-ligures, gallo-romains habiterent ce plateau, ces falaises et leurs alentours. Au X^{me} siècle, une illustre maison y fit son apparition et établit là une ville féodale qui comptera jusqu'à quatre mille âmes. « Race d'aiglons, jamais vassale », nous dit Frédéric Mistral.

Apparentée aux familles vicomtales de Marseille et d'Avignon, la maison des Baux, dont les armes parlantes étaient « de gueules à une comète à 16 rais d'argent », put prétendre, un instant, au XIII^e siècle, à l'héritage entier du Comté de Provence dont elle possédait, d'ailleurs, une bonne partie. Que l'on en juge : près d'une centaine de possessions s'étalant dans les actuels départements des Bouches-du-Rhône, du Var, du Vaucluse et des Basses-Alpes, relevaient d'elle.

Au XIII^e siècle, l'un de ses seigneurs, Guillaume de Baux, prince d'Orange, porte le titre de roi d'Arles ; au XVII^e siècle, les Baux passent aux Grimaldi de Monaco.

La noble cité rayonna aussi par les lettres et les arts, car elle possédait une Cour d'amour : la reine Jeanne de Laval, épouse du roi René, y séjourna. La Révolution vit son crépuscule.

Immeubles Renaissance, église St-Vincent, au portail romain, portes fortifiées, chapelles, anciens hôpitaux, etc., sollicitèrent l'attention des visiteurs qui restèrent en admiration devant les ruines encore imposantes et dominatrices du château et de son donjon taillées dans la pierre.

Saint-Rémy - Glanum

L'après-midi fut consacré à la visite des richesses archéologiques du musée de St-Rémy où de précieuses explications furent fournies par M. le collaborateur du di-

recteur des Antiquités, M. Henry Rolland, ainsi qu'aux fouilles de la célèbre ville résidentielle grecque et, plus tard, gallo-romaine de Glanum, citée élevée au II^e siècle, avant J.C., et détruite par l'invasion germanique vers les années 270 (III^e siècle de notre ère).

Les magnifiques fouilles, qui se poursuivent, y sont effectuées sous la haute et magistrale direction de M. Henry Rolland. Ajoutons que tout y est captivant, depuis le sanctuaire primitif celto-ligure jusqu'aux monuments dont les mieux conservés sont le mausolée dit « des Jules », petits-fils adoptifs d'Auguste et la porte monumentale de Glanum.

On ne manqua pas de voir le temple de Cybèle, son émouvant autel votif à la « Bonne Déesse », les belles mosaïques, les ornements splendides de l'art hellénistique et, surtout, le Nymphée ou bassin sacré où les pieux dévots venaient chercher la guérison comme en témoignent les nombreux ex-voto lapidaires exprimant la gratitude des bénéficiaires de la vertu des eaux du dieu topique

et protecteur Hercule, dont la statue se trouve au musée de Saint-Rémy.

Et nos Seynois purent admirer bien d'autres choses dans ce qui fut une belle petite ville il y a plus de deux mille ans : restes de thermes avec hypocauste, piscine du I^{er} siècle, salle de réunion d'époque hellénistique, résidences, sanctuaires, etc...

Un dernier regard fut jeté en partant sur Saint-Paul de Mausolée qui abrita, en une de ses chambres, le grand peintre Van Bogh et le cap fut mis sur notre ville où l'on rentra à l'heure prévue.

Nos remerciements vont à tous nos membres qui aidèrent au succès de cette journée, notamment à MM. Roger Baschiéri et François Baronné. Nous exprimons, une fois de plus, notre vive gratitude à la Société des « Autobus Etolle », qui assura un impeccable transport des 43 participants, notre merci aussi à M. Bibérian, qui fut un conducteur parfait et des plus obligeants.

Louis BAUDOIN
président des « Amis
de La Seyne, A. et M. »